

range, avec tambour et drapeau en tête; ils parcoururent ainsi la ville en chantant des airs plus ou moins guerriers.

### Faits Divers

UN MONSTRE. — M. le docteur Berjolan, du Cairo, vient de signaler à la société thérapeutique de Paris un singulier cas de monstre double, issu d'un couple bédoïn. Les parents étaient parfaitement bien constitués et d'une santé excellente. L'enfant présente deux têtes, deux poitrines, quatre bras, trois jambes et un unique abdomen.

Il s'agit certainement ici d'une de ces monstruosités décrites par Isidore-Geoffroy Saint-Hilaire sous le nom de *monstre double autostiaire*. M. Berjolan a reconnu effectivement que les fonctions respiratoires et circulatoires sont indépendantes les unes des autres dans les deux cavités, et que les deux individus, après avoir concouru séparément à tous les actes de la vie de nutrition, trouvent une existence commune dans l'abdomen.

Ce monstre était âgé de vingt-et-un jours quand il fut examiné par M. Berjolan; il jouit d'une santé parfaite. Il tète, dort et crie, et chacun des tronçons de cette double individualité accomplissent ses fonctions physiologiques indépendamment l'un de l'autre, c'est-à-dire que chaque individu dort ou crie à son heure sans s'occuper de son voisin. Il est peu probable que ce monstre ait devant lui de longues années d'existence.

UN ENLEVEMENT. — La jeune Joséphine Barnouin, âgée de douze ans, fille du secrétaire de la mairie de Malaucène (Vaucluse), a été enlevée ces jours-ci vers quatre heures du soir, sur la route, par un individu qui la menaça de mort, la jeta sur sa charrette, lui lia les mains, puis partit à fond de train vers Valson. Près de Valson, l'individu arrêta l'attelage, ordonna à la petite de l'attendre, toujours avec menaces de mort si elle s'éloignait et il disparut.

L'enfant put se débarrasser de ses liens après beaucoup d'efforts. Pour échapper à son ravisseur, elle eut la présence d'esprit de monter sur un arbre, attendant le moment de pouvoir fuir sans danger. L'individu revint; il chercha l'enfant de tous côtés et, ne la trouvant plus, repartit. Joséphine Barnouin, surprise par la pluie, ne put rentrer; elle alla s'abriter sous les halles de Valson, où elle resta jusqu'à cinq heures du matin. Alors elle se mit en route pour retrouver ses parents.

Le ravisseur est activement recherché.

### Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal officiel* du 14 décembre :

Décret portant promotions dans le corps de l'intendance militaire.  
Décret portant nominations dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

Par décret du Président de la République, en date du 9 décembre 1876, rendu sur la proposition du garde des sceaux, ministre de la justice et des cultes, président du conseil, et d'après l'avis conforme du conseil de l'ordre, a été nommé chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur :

M. Guizot (Guillaume), chef de division à l'administration des cultes; 6 ans de services. Services exceptionnels comme chef de la division des cultes non catholiques.

On nous écrit de Paris ce matin :

« Le *Sicéle* résume comme il suit la déclaration portée hier, devant les Chambres par le nouveau chef du cabinet.

« Le cabinet sera profondément républicain et profondément conservateur; il appliquera les principes de la liberté de conscience et respectera la religion; il est et veut rester parlementaire; »

« Comme le président de la République, il suivra, en toute occasion, les principes d'un gouvernement constitutionnel; »

« Les membres qui le composent sont unis entre eux et s'accordent avec la majorité du parlement, dont ils demandent le concours; »

« Ils veulent l'établissement définitif de la République que la France s'est donnée; »

« Ils exigent que tous les fonctionnaires, non-seulement obéissent aux ordres reçus, mais encore donnent, par leurs actes et par leur conduite, l'exemple du respect pour le gouvernement; »

« Enfin ils s'efforceront de procurer à la France la calme, la paix et la sécurité. »

Le *Sicéle* ajoute : « La direction gouvernementale se révèle par les paroles et par les actes. Les actes ont une autorité souveraine, et nous les attendons avec une confiance légitime. Mais les paroles n'importent pas peu, et la France républicaine reconnaît que celles qui viennent d'être prononcées sont dignes d'elle et répondent pleinement à son attente. »

« Tous les journaux du matin sont remplis de commentaires sur la déclaration ministérielle; on peut constater que l'approbation paraît assez générale, sauf les exceptions auxquelles on peut naturellement s'attendre. »

« Le *XIX<sup>e</sup> Siècle* fait un commentaire courant de la déclaration en applaudissant chaque partie : « nous applaudissons sans réserve, on ne saurait en effet mieux dire, et M. J. Simon est certainement homme à faire aussi bien qu'il dit. »

« Le *Sicéle* : « Ce serapour le pays une grande joie que de recueillir les assurances données hier à la tribune par le gouvernement. Pour la première fois le gouvernement exprime d'une manière énergique sa volonté de faire respecter et de faire vivre la République. Les républicains avaient besoin que cette assistance, pourtant si naturelle, ne leur manquât pas plus longtemps. »

« Le *Journal des Débats* : « L'impression générale est excellente, et il est douteux que quelqu'un se hasarde à dire le contraire. La Chambre et le pays savent

que jusqu'ici M. J. Simon n'a manqué à aucune des occasions que sa fortune lui a données, pour montrer ses rares talents, et les bons citoyens comptent bien qu'il ne cessera pas, au poste où il est enfin placé, de justifier les espérances que cette suite constante de succès à fait naître. »

« Le *Ralliement* : « En réalité, la déclaration de M. le président du conseil est excellente; elle va rendre au pays, qui en a tant besoin, un peu de paix, de calme et de sécurité. »

« Nous n'ajouterons qu'un mot : que les actes soient conformes au paroles, et tout ira bien. » H. Tolain. »

L'Homme libre, organe de M. Louis Blanc :

« La déclaration de M. J. Simon, considérée dans son ensemble, suggère quelques... réserves : Impossible de pousser plus loin l'art des ménagements. Mais, ne l'oublions pas : M. J. Simon n'est pas le chef d'un cabinet qu'on lui ait confié, selon l'usage, le soin de former; il n'a pas été admis à choisir ses collègues; il a été accepté; il ne s'est pas imposé. De là, pour lui, toute situation complexe et gênée... etc. »

« En sommes, nous estimons que la déclaration apportée aujourd'hui à la tribune est de nature à être favorablement reçue par le pays. »

« La République française paraît approuver complètement et sans réserve : « M. Jules Simon, dit-elle, a fait des déclarations excellentes qui embrassent à peu près toutes les questions essentielles et urgentes et qui, sur chacun des points abordés, sont de nature à satisfaire et à rassurer l'opinion. »

« Suit un commentaire raisonné et approbatif des points principaux touchés par le président du conseil. »

« L'organe de M. Gambetta a soin de prendre acte des engagements que prend M. Jules Simon et sur l'étendue desquels il n'est pas homme à se tromper. La République ajoute : « M. le président du conseil a donc très-bien parlé; ce qui ne pouvait étonner personne. »

« Nous ne dirons pas qu'il faut l'attendre aux actes, car il serait injuste de ne pas considérer ces fermes déclarations en elles-mêmes comme un acte qui engage sérieusement le cabinet. Ce qui en résulte, dès à présent, c'est que M. J. Simon a la réalité du pouvoir, c'est que son indépendance et sa liberté d'action sont entières, que sa politique est acceptée de ses collègues et du chef de l'Etat. Ces déclarations nous font donc attendre une ère véritablement nouvelle. »

Le *Soleil* : M. Jules Simon a exprimé, en excellentes termes, des sentiments et des doctrines qui sont les doctrines et les sentiments de tout homme de gouvernement. Il a rendu à la loyauté et à la sagesse du président de la République un éclatant hommage, auquel le pays tout entier s'empresse de s'associer. »

M. Jules Simon aspire à acclimater définitivement la République dans les entrailles de la France. Nous ne saurions nous en étonner. »

« Nous n'avons qu'une chose à lui demander : c'est de n'employer, pour arriver à ce résultat, d'autre moyen que celui de la persuasion. »

« Le nouveau président du Conseil a donné une satisfaction complète au programme des trois gauches. »

« Le *Rappel* constate « que la déclaration ministérielle est la paraphrase, c'est-à-dire l'acceptation du programme des trois gauches. »

« En rappelant ses convictions républicaines, son dévouement au principe de la liberté de conscience, et en affirmant, sur ces points essentiels, l'accord des membres du cabinet entre eux et avec le président de la République, M. J. Simon a donné à la majorité et à l'opinion publique, une satisfaction véritable. »

« C'est là des paroles éminemment propres à ramener dans les esprits ce calme et cette sécurité que la France veut en effet, et que le nouveau ministre promet de travailler à lui donner. »

« Nous n'avons donc, pas plus que la Chambre qui l'a applaudie, aucune réserve importante à faire sur la déclaration du vice-président du conseil. »

« Le *Constitutionnel* « dans le manifeste de M. Jules Simon, il y a de quoi contenter tout le monde, par conséquent de ne contenter personne. C'est trop alterné; chacun y trouve sa part et son compte. Ce système de balancement et d'équilibre se supporte oratoirement; que sera-t-il dans la pratique ? »

« Pour nous, c'est le vrai, raisonnable et humaine politique; c'est celle de Henri IV, de Louis XIV, de Napoléon I<sup>er</sup>, de L. Philippe. »

« Les *Droits de l'homme* se plaignent que le programme du 14 décembre n'est pas le programme de la République, mais le programme de M. Dufaure. Le langage est le même. »

« La *Nation* dans son bulletin s'exprime en termes peu courtois de défiance. »

« Le conseil supérieur de commerce s'est prononcé hier pour le maintien du régime actuel en ce qui concerne les fers. »

Petite Bourse du soir :  
3 0/0 73,80  
5 0/0 104,55 52 1/2  
Turc 10,92  
Extérieur 14 1/16  
Egyptienne 245 244 37 1/2  
Banque, 361,25  
Italien 70,20

### DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Constantinople, 14 décembre, s. — La conférence préliminaire se réunit chaque jour; elle continue à élaborer

projet qui doit être soumis à la Conférence plénière; les travaux marchent rapidement.

Les impressions sont toujours bonnes : les plénipotentiaires eux-mêmes affirment que la Conférence est en bonne voie.

Madrid, 14 décembre. — M. Castelar a prononcé au Congrès un long discours tendant à faire décréter le service militaire obligatoire pour tout le monde.

La commission chargée d'examiner la proposition conclut au rejet.

Rome, 14 décembre. — L'impératrice Eugénie est allée à proximité de Rome.

Elle rendra visite au Pape. Le prince Louis-Napoléon a rendu visite aujourd'hui au cardinal Patrizi dont l'état s'est aggravé.

Rome, 14 décembre. — L'ex-impératrice Eugénie est arrivée à Rome accompagnée du comte Rasponi; elle sera reçue en audience par le Pape.

Rome, 14 décembre, 10 h. 20 soir. — Le prince Louis-Napoléon a rendu visite aux princes de Piémont aujourd'hui au Quirinal.

La Chambre a discuté et approuvé le budget du ministère de la justice pour 1877.

New-York, 14 décembre, s. — Le *New-York Herald* publie une dépêche de Mexico, en date du 28 novembre, portant que dans la bataille du 16 novembre qui s'est terminée par la défaite du président Lerdo de Tjada, celui-ci a eu 2,700 hommes hors de combat, tant morts que blessés.

Le général Porfirio-Diaz a perdu 1,400 hommes. Le *Monitor*, de la même date, doute de l'exactitude du bruit d'après lequel le ministre de la guerre du cabinet Lerdo et d'autres personnes auraient été fusillés.

Munster, 14 décembre. — Le procès intenté à l'évêque Brinkmann pour enlèvement de vêtements et détournement de fonds a été jugé aujourd'hui. L'évêque a été condamné à un an de prison, le prêtre Giene à deux ans; le prêtre Fievez à trois mois; le prêtre Havérsath à quatre semaines. Les autres ecclésiastiques mis en accusation ont été acquittés.

### COMMERCE

Le Havre, 14 décembre (clôture). — Cotons. — Marché calme. Les sortes des Indes sont fermement tenues. Ventes d'aujourd'hui, 1,400 balles. Les sortes d'Amérique ont des cours irréguliers.

Cafés. — Marché ferme. On a vendu 1500 sacs, dont 480 sacs Santos, non lavés à 96; 200 sacs Haiti Saint-Marc, à livrer à 110; 570 sacs Rio non lavés, de 80 à 91 50 les 50 kilos, entrepôt.

Laines. — Marché ferme. On a vendu 30 balles Buenos-Ayres en suint, à 190 fr. les 100 kilos.

Saindoux. — Marché calme. Prix en baisse. On a vendu 310 tierçons, saindoux, marque Wilcox, dispo., à 66 50 et à livrer à 66 fr. les 50 kilos.

Bois de teinture. — Marché ferme. On a traité 450 tonnes campêche Saint-Marc à livrer à 13 75 les 100 kil.

Marseille, 13 décembre, 6 h. s. — Blés. — Marché faible. Ventes de la journée 2,600 hectolitres disp.

Livrable délaissé. Importations 10,000 hectol. Berdianska, poids 128/124, 36. Irka-Azoff, 128/123, 34,60. Salonique, rouge, poids 100 kilos, 23,50 les 160 litres, esc. 1 0/10

GRAINES OLEAGINEUSES. — Calmes. On a vendu 400 qtx. Sésames-Java à 50 les 100 kilos.

Marseille, 14 décembre, m. — Les derniers avis des Dardanelles signalent le passage de 14 navires chargés de froment à destination de :

2 p. Marseille, 8 p. l'Angleterre, 1 p. Trieste, 2 p. la Belgique et 1 p. la Hollande.

Il est en outre passé 4 navires chargés d'orge, dont :

1 p. Marseille, 2 p. l'Angleterre, 1 p. la Belgique et 1 navire chargé de maïs à destination de l'Angleterre.

Anvers, 14 décembre. — Laines. — On a fait 125 balles laine de la Plata en suint nouvelle toite; 28 dito ancienne toite et 28 balles Odessa lavé.

FROMENS. — Marché ferme. On a vendu froment indigène 30 75; Amérique hiver 28 25; d'été 28; Sandomera 29 25; Californie, 30 25; Polish-Odessa, 27 75 à 28 les 100 kilos.

PÉTROLE. — Tendence à la hausse. On cote : disponible, 82; courant du mois, 82; janvier, 68; février, 60; mars, 60; avril, 60; les 100 kil. SUCRES BRUTS INDIGÈNES. — Tendence calme, prix soutenus. On cote disponible, 73; liv. janvier, 73; les 100 kilos, entrepôt. CAFÉS. — Prix en hausse, marchandise rare. Affaires nulles. Liverpool, 14 décembre. — COTONS (clôture du marché). — Ventes d'aujourd'hui 10,000 balles, dont 2,000 pour la spéculation et l'exportation, et 8,000 pour la consommation. Marché calme, prix sans changement. Importations, 16,000 balles. Mercredi, 13 décembre 1876. Lins de pays. — Les lins Wallons, les lins de Bergues et les lins rouis sur terre sont en baisse, on estime la diminution des prix, depuis un quinzaine, de 5 à 7 fr. les 100 kilog. Les lins de Courtrai sont plus demandés, cependant les prix restent faibles. Étoques de peignage. — Les étoques de basse qualité restent bien demandées, mais les transactions sont difficiles à cause de la résistance des vendeurs à faire des concessions. Les étoques de Russie de qualité moyenne sont d'une vente assez modérée. En étoques supérieures de Russie la demande est calme, excepté pour celle de lin roui à terre, dont l'emploi s'est plus étendu depuis quelques

mois. Les étoques du Pays de Belgique sont toujours bien recherchées. Prix de change pour les jaunes.

ÉTATS-UNIS. — On continue de traiter des affaires à l'étranger à peu près dans les mêmes proportions que la semaine dernière; les prix n'ont pas changé. On signale quelques ventes à livrer pour l'ouverture de la navigation.

ÉTATS-UNIS. — La situation du marché reste toujours la même, c'est-à-dire assez tendue; les consommateurs limitent leurs opérations aux besoins immédiats.

ÉTATS-UNIS. — Bonne demande, les prix sont très-fermes et la tendance à la hausse, malgré la résistance des acheteurs.

ÉTATS-UNIS. — Un certain courant de petites affaires assez satisfaisant pour cette époque de l'année et qui enlève à peu près la production.

ÉTATS-UNIS. — Principales ventes de LILLE. Etat des quantités de lins, fils et toiles importés et exportés du 1<sup>er</sup> au 10 décembre 1876.

Importations : Lins teillés et étoques... 204,119 kil. Fils de lin... 27,770 Toiles de lin... 7,022

Exportations : Lins teillés et étoques... 193,414 kil. Fils de lin... 47,810 Toiles de lin... 7,633

PORT DE DUNKERQUE. Importations et exportations de matières textiles du 5 au 12 décembre 1876.

Importations : Lin... 39,063 kil. Jute... 54,940 Chanvre... 60,466 Fils de lin... 2,066 Toiles de jute... 37,280

Exportations : Lin... 6,283 Etoque... 49,052 kil. Fils de lin... 37,685

MARCHÉS BELGES. Les marchés sont peu approvisionnés, à cause des opérations importantes qui se font à la campagne; peu de changement dans les prix, dont la tendance est généralement en faveur des acheteurs.

Dundée, 13 décembre. Lins. — Affaires modérées, prix fermes. Fils. — Bonne demande, la fermeté des prix entrave les affaires; en fils de jute, recherche active.

Toiles. — Bonne recherche. (Journal-Circulaire.)

LILLE, marché aux grains du 14 décembre

	SEIGLE	ORGE	AVOINE	GRAINS
	l'hectolitre	l'hectolitre	l'hectolitre	l'hectolitre
Colza	92	92	25	27 50
4 épurée	97	98	—	—
Cameline	—	—	—	31
Chanvre	—	—	—	16
Lia du pays	—	—	—	24
Stock	—	—	—	22

Cours commerciaux du Marché de Paris. 14 décembre, 6 heures, soir.

	SEIGLE	ORGE	AVOINE	GRAINS
	l'hectolitre	l'hectolitre	l'hectolitre	l'hectolitre
Disponible	92 25	92 50	—	—
Courant	92 25	92 50	—	—
4 premiers	97 50	98	—	—
4 d'été	97 50	98	—	—
4 derniers	97 50	98	—	—

MARCHÉ D'ARRAS du 13 décembre.

	SEIGLE	ORGE	AVOINE	GRAINS
	l'hectolitre	l'hectolitre	l'hectolitre	l'hectolitre
Disponible	92 25	92 50	—	—
Courant	92 25	92 50	—	—
4 premiers	97 50	98	—	—
4 d'été	97 50	98	—	—
4 derniers	97 50	98	—	—

Mouvement des sucres bruts à l'entrepôt de Paris du 12 décembre.

	1876	1875	1874
Indigènes. Entrées, sacs	20,008	12,117	10,720
Sorties	4,620	8,417	8,550
Stock	405,205	363,380	282,851
Belges	6,762	1,490	5,043
Coloniaux	666	140	3,447

HALLS CENTRALES DE LILLE. VENTE A LA CRIÉE. Cours du 13 décembre.

	1876	1875	1874
BOUF 1/4 derrière	1 25	1 79	—
ou 1/4 devant	1 15	1 58	—
VACHE Aloyau et train de côtes	1 30	1 75	—
Bœuf boucherie	1 15	1 30	—
Entier ou demi	1 40	1 65	—
Pan ou cuison	1 50	2	—
Poitrine, Epaula, Cellier	1 50	1 30	—
Mouton. Entier	—	—	—
Gigot	—	—	—
Epaules, Poitrines, Carrés et Filets	—	—	—
Porc frais. Entier	—	—	—
de France	—	—	—
d'Albert	—	—	—
de la Somme	—	—	—
de la Gresse	—	—	—
FROMAGE. Brie	—	—	—

MARCHÉ AUX FOURRAGES DE LILLE. Cours du 12 décembre.

	SEIGLE	ORGE	AVOINE	GRAINS
	l'hectolitre	l'hectolitre	l'hectolitre	l'hectolitre
Seigle	75	75	—	—
Orge	—	—	—	—
Avoine	—	—	—	—
Grains	—	—	—	—

MARCHÉ DE LILLE du 13 décembre. 1236 meul. 1/2 hectol. de blé tendre... 25 43

Prix extrême du blé blanc... 22 à 26

Prix du sac de 100 kil. de fleur, 1<sup>re</sup> qualité... 42 25

Grand Théâtre de Lille. — Vendredi 15 décembre 1876. — LES CROCHETS DU PÈRE MARTIN, drame en 3 actes.

LE TROUVERE, opéra en 4 actes. On commencera à 6 heures 1/4.

Pour avoir les listes de tous les tirages d'actions, d'obligations, valeurs à lots, françaises et étrangères, et être bien renseigné sur toutes les valeurs, s'adresser au Monteur financier, 16, rue Grange-Batelière, Paris.

Annuaire des Départements : 3 francs par an.

Ce journal paraît tous les dimanches. Chaque abonné reçoit à titre de prime le *Monteur financier*, qui, de Bruxelles, contient les listes de tirage de toutes les valeurs étrangères.

L'HISTOIRE DES CROISADES, par M. de la Roche, est le plus bel ouvrage d'histoire qui ait été mis en vente cette année. Deux splendides volumes in-folio, ornés de cent grandes compositions hors texte par GUSTAVE DORE.

Tout le monde connaît cette œuvre considérable, laquelle l'éminent talent de l'auteur vient de donner un éclat nouveau. L'HISTOIRE DES CROISADES n'est plus seulement un monument littéraire et un hommage rendu aux héros faits de la chevalerie française, elle est aussi un monument artistique, que l'on se doit de posséder.

Un autre beau ouvrage d'histoire, par M. de la Roche, est la place distinguée de la collection, aujourd'hui complète, des MERVEILLES DE LA SCIENCE, par M. de la Roche, éditeur, 43, rue Saint-André-des-Arts, Paris.

Envoi franc.

Un autre beau ouvrage d'histoire, par M. de la Roche, est la place distinguée de la collection, aujourd'hui complète, des MERVEILLES DE LA SCIENCE, par M. de la Roche, éditeur, 43, rue Saint-André-des-Arts, Paris.

Envoi franc.

Un autre beau ouvrage d'histoire, par M. de la Roche, est la place distinguée de la collection, aujourd'hui complète, des MERVEILLES DE LA SCIENCE, par M. de la Roche, éditeur, 43, rue Saint-André-des-Arts, Paris.

Envoi franc.

Un autre beau ouvrage d'histoire, par M. de la Roche, est la place distinguée de la collection, aujourd'hui complète, des MERVEILLES DE LA SCIENCE, par M. de la Roche, éditeur, 43, rue Saint-André-des-Arts, Paris.

Envoi franc.

Un autre beau ouvrage d'histoire, par M. de la Roche, est la place distinguée de la collection, aujourd'hui complète, des MERVEILLES DE LA SCIENCE, par M. de la Roche, éditeur, 43, rue Saint-André-des-Arts, Paris.

Envoi franc.

Un autre beau ouvrage d'histoire, par M. de la Roche, est la place distinguée de la collection, aujourd'hui complète, des MERVEILLES DE LA SCIENCE, par M. de la Roche, éditeur, 43, rue Saint-André-des-Arts, Paris.

Envoi franc.

Un autre beau ouvrage d'histoire, par M. de la Roche, est la place distinguée de la collection, aujourd'hui complète, des MERVEILLES DE LA SCIENCE, par M. de la Roche, éditeur, 43, rue Saint-André-des-Arts, Paris.

Envoi franc.

Un autre beau ouvrage d'histoire, par M. de la Roche, est la place distinguée de la collection, aujourd'hui complète, des MERVEILLES DE LA SCIENCE, par M. de la Roche, éditeur, 43, rue Saint-André-des-Arts, Paris.

Envoi franc.